

Maryse Joissains « Je n'ai pas dit mon dernier mot »

Obsession. La maire LR d'Aix continue de charger la métropole.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY NOIR

Le Point: Malgré le rejet de tous vos recours, vous êtes toujours vent debout contre la métropole ?

Maryse Joissains: Je ne me suis pas couchée. Mais je suis un général sans troupes. La loi inique a permis à Jean-Claude Gaudin de donner des sucres d'orge aux maires récalcitrants. Il les a calmés avec des postes, des titres, des fonctions... Mais, quand la population verra que les impôts augmentent et que les services diminuent, les maires seront en première ligne devant la colère de leurs administrés. Et c'est dans la population que je trouverai mes « grognards ».

Comment comptez-vous lutter contre cette instance, maintenant qu'elle fonctionne ?

Je vais me battre de l'intérieur, puisque j'y suis élue. Et j'ai déposé un dossier pour que le pays d'Aix soit lui-même reconnu comme une métropole. Je n'ai pas dit mon dernier mot.

Vos opposants socialistes qualifient votre attitude de « clownesque ». Pourquoi vous acharnez-vous ?

Juste un exemple, révélateur : j'ai reçu il y a quelques jours un courrier de Jean-Claude Gaudin qui me dit que, selon la loi, il lui revient, en tant que président de la métropole, de choisir les saisonniers que l'ex-Communauté d'agglomération du pays d'Aix (CPA) embauche l'été. Vous vous rendez compte ? L'été, nous embauchons des étudiants ou les enfants des agents les



Maryse Joissains,
maire d'Aix-en-Provence.

moins rémunérés. Et là, le maire de Marseille, dans son arrière-boutique, va choisir les saisonniers d'Aix, sur des critères clientélistes ? Je ne veux pas être sous tutelle. Je vais répondre à Jean-Claude Gaudin que c'est peut-être la loi, mais que la loi ne prévoit pas la connerie. Autre exemple : il a recruté mon ancienne directrice de cabinet, dont je m'étais séparée parce que je n'avais plus confiance en elle.

Après le vote du budget fin avril, comment jugez-vous la mise en place de la métropole ?

Dans l'ex-CPA, devenue conseil de territoire, 50 % des agents sont au « chômage technique ». L'administration Gaudin ne leur donne rien à faire. Cette équipe ne sait pas gérer. Marseille a rendu à l'Etat 50 millions d'euros car elle n'a pas su utiliser les subventions de l'Agence nationale de rénovation urbaine [NDLR : la mairie de Marseille reconnaît avoir eu du retard dans le

dossier de l'Anru, mais nie avoir « rendu » quelque argent que ce soit à l'Etat]. Des ministres me disent en privé que l'administration d'Etat est obligée d'agir car la municipalité ne le fait pas. Quand ils se rendront compte que tout est fichu, un territoire sera prêt à reprendre la main : le mien.

Confirmez-vous votre candidature aux élections législatives de 2017 et votre soutien à Stéphane Paoli dans votre ancienne circonscription ?

Je soutiendrai Stéphane Paoli s'il est investi. S'il ne l'est pas et que quelqu'un d'autre est désigné, alors je me représenterai.

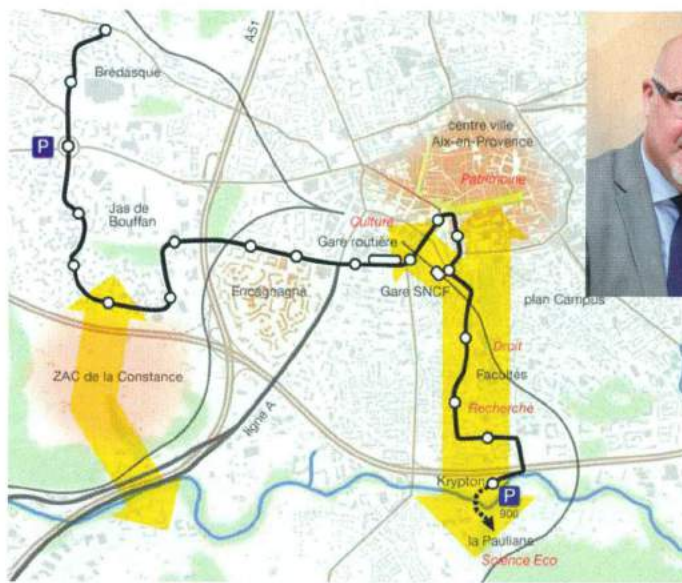
Pensez-vous que votre fille Sophie puisse vous succéder à la mairie en 2020 ?

Si elle le veut, avec d'autres élus qui m'ont accompagnée pendant mes mandats. Mais si je suis en bonne santé et, surtout, si je peux à ce moment-là être utile dans le combat contre la métropole, alors j'irai ■

BHNS EN ATTENDANT MALACRIDA

Un opposant écologiste qui applaudit à un projet de bus à haut niveau de service (BHNS) porté par une municipalité de droite, voilà qui n'est pas commun. « Je n'ai qu'un mot à dire : bravo ! déclare Hervé Guerrera, conseiller municipal d'opposition (Parti occitan). J'ai cependant une réserve : que la municipalité ait renoncé au tracé initial, qui allait jusqu'à Malacrida. On a construit là-bas un parking de 6 millions d'euros, qui ne servira à rien. »

Alexandre Gallese, l'adjoint au maire d'Aix qui encadre le dossier, n'est évidemment pas de cet avis. « Le parking de Malacrida est un ouvrage de délestage, où les gens de l'extérieur pourront laisser leur voiture et prendre des navettes jusqu'au centre-ville », défend-il. Quant à poursuivre le tracé du BHNS jusqu'à Malacrida, « c'est très compliqué de construire une voie réservée au bus à cet endroit, estime l'élu. De plus, les riverains sont contre ». Le bus s'arrêtera donc au Krypton, en provenance de Saint-Mitre. « Un tracé de 7,2 kilomètres, à 95 % en site propre, pour 84,2 millions d'euros, sans compter les véhicules, qui seront électriques et passeront toutes les sept minutes aux heures de pointe »,



Alexandre Gallese, chargé du dossier des bus à haut niveau de service, dont le trajet est contesté par Hervé Guerrera.

précise Alexandre Gallese. La mise en service est prévue pour l'automne 2019. Parmi

les gros changements induits par le passage du bus, la mise à sens unique de l'avenue des Belges et de l'avenue Schuman, qui dessert les facultés et où, dès cet été, le stationnement sera payant, avec un tarif préférentiel pour les riverains. L'idée est de diriger les étudiants en voiture vers le parking Krypton. Pour l'heure, il n'est pas prévu de leur proposer des tarifs réduits ■ THIERRY NOIR

HÔPITAL AU BORD DU BURN-OUT



René Sale, de FO, s'inquiète de la dégradation des conditions de travail.

Depuis fin mai, les AG se multiplient au centre hospitalier (CH) d'Aix-Pertuis. En cause : le projet de restructuration et de réorganisation de l'établissement, qui devrait commencer cet été grâce au feu vert du Copermo (Comité interministériel de performance et de modernisation de l'offre de soins). Ce chantier de 71 millions d'euros, auquel l'Etat participe à hauteur de 15 millions, va permettre de construire un

nouveau parking, d'aménager un jardin de 1 000 mètres carrés, de moderniser les bâtiments les plus anciens et d'augmenter la part de l'ambulatorio. « Le Copermo se soucie aussi du retour sur investissement, ce qui est une bonne chose », souligne Joël Bouffies, directeur de l'hôpital, dont le budget déficitaire de 4 millions d'euros devrait revenir à l'équilibre d'ici à 2020.

Et c'est là que le personnel s'inquiète : « On nous parle de réduire nos congés de trois à deux semaines, de supprimer les RTT. Déjà, les arrêts ne sont pas remplacés. Sur cinq départs à la retraite, un seul a été compensé et on nous annonce le départ de deux médecins en gériatrie », liste René Sale, secrétaire général de l'union locale FO, le syndicat majoritaire. En 2015, il y a eu près de 40 cas de burn-out, y compris chez les médecins. Cela fait trente-sept ans que je suis dans cet hôpital et je n'ai jamais travaillé dans des conditions aussi déplorables. »

De son côté, le directeur tempore : « Je comprends que le personnel soit inquiet, mais je le réaffirme solennellement : il n'y aura pas de baisse des effectifs sur les activités de soins. » Un discours qui est loin d'apaiser les représentants du personnel, dont l'inquiétude grandit aussi devant la mise en place, au 1^{er} juillet, du groupement hospitalier de territoire voulu par la loi Touraine. Celui-ci doit favoriser le rapprochement du CH d'Aix-Pertuis avec l'AP-HM. « Avec la concurrence très forte du privé, nous avons intérêt à développer les synergies », justifie Joël Bouffies. Le personnel, « plus que fatigué et en colère », selon René Sale, devrait rester quant à lui très mobilisé au moins jusqu'à l'été ■ AUDREY EMERY